

1^{er} DÉCEMBRE 2014

LA TOUR DE GARDE

ANNONCE LE ROYAUME DE JÉHOVAH

A young man with dark hair, wearing a pink checkered shirt and a grey cardigan, is shown from the chest up, looking upwards and to the right. The background is a soft-focus landscape at sunset or sunrise, with a bright horizon and a cloudy sky in shades of blue and orange.

VOUS POUVEZ
ÊTRE PROCHE
DE DIEU

CETTE REVUE, *La Tour de Garde*, honore Jéhovah Dieu, le Souverain de l'univers. Elle s'attache à consoler tous les humains par cette bonne nouvelle : du ciel, le Royaume de Dieu supprimera bientôt toute méchanceté et transformera la terre en paradis. Elle incite ses lecteurs à exercer la foi en Jésus Christ, qui est mort pour que nous puissions obtenir la vie éternelle, et qui exerce à présent la fonction de Roi du Royaume de Dieu. Cette revue paraît depuis 1879. Elle est apolitique et s'appuie exclusivement sur la Bible.

Aimeriez-vous en savoir plus ou bénéficier de cours bibliques gratuits ?

Rendez-vous sur www.jw.org ou écrivez à l'une des adresses suivantes :

Pour la FRANCE :
Association Les Témoins de Jéhovah
BP 625
F-27406 Louviers Cedex

Pour la BELGIQUE :
Christian Congregation
of Jehovah's Witnesses
rue d'Argile-Potaardestraat 60
B-1950 Kraainem

La liste complète des adresses est disponible sur www.jw.org/fr/nous-contacter.

Ce document ne peut être vendu. Sa diffusion s'inscrit dans le cadre d'une œuvre mondiale d'enseignement biblique rendue possible par des offrandes volontaires. Sauf indication contraire, les citations des Écritures sont tirées de la version en français moderne *Les Saintes Écritures. Traduction du monde nouveau* (avec notes et références).

The Watchtower (ISSN 0254-1297) is published semimonthly by Watchtower Bible and Tract Society of New York, Inc.; L. Weaver, Jr., President; G. F. Simonis, Secretary-Treasurer; 25 Columbia Heights, Brooklyn, NY 11201-2483, U.S.A., and in the United Kingdom by Watch Tower Bible and Tract Society of Britain, The Ridgeway, London NW7 1RN (Registered in England as a Charity). © 2014 Watch Tower Bible and Tract Society of Pennsylvania. Printed in United Kingdom.

« Éditions les Témoins de Jéhovah de France »
(ass. 1901), 11, rue de Seine,
92100 Boulogne-Billancourt.

Directeur de la publication : Jean-Marie Bockeaert.
Imprimeur : Watch Tower Bible and Tract Society of Britain, The Ridgeway, London NW7 1RN, United Kingdom. (Organisme de bienfaisance enregistré en Angleterre.) Publié en Belgique par : Congrégation chrétienne des Témoins de Jéhovah (éditeur responsable : Marcel Gillet), rue d'Argile-Potaardestraat 60, B-1950 Kraainem, Belgique, PP-PB BRUXELLES X – BRUSSEL X N° 10/667.

EN COUVERTURE

Vous pouvez être proche de Dieu

 PAGES 3-7

Êtes-vous proche de Dieu ? 3

Connaissez-vous et utilisez-vous le nom de Dieu ? 4

Communiquez-vous avec Dieu ? 5

Faites-vous ce que Dieu demande ? 6

La meilleure vie qui soit 7

ÉGALEMENT DANS CE NUMÉRO

Timgad : une ville ensevelie révèle ses secrets 8

Questions des lecteurs

Noël : que faut-il savoir ? 11

« La perspicacité d'un homme retarde sa colère » 12

Devrais-je emprunter ? 14

Questions bibliques 16



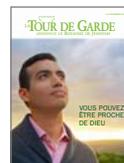
À LIRE EN LIGNE | www.jw.org



D'AUTRES « QUESTIONS BIBLIQUES » :
Dieu est-il une force impersonnelle ?

(À retrouver sous LA BIBLE ET VOUS > QUESTIONS BIBLIQUES.)

TÉLÉCHARGEZ CETTE
REVUE EN LIGNE SOUS
DIFFÉRENTS FORMATS.



Êtes-vous proche de Dieu ?



« Quand tu es proche de Dieu, tu te sens en sécurité, comblé et stable. Tu as le sentiment que Dieu veille constamment sur toi » (CHRISTOPHER, UN JEUNE GHANÉEN).

« Dieu voit toutes tes souffrances, et il t'entoure d'amour et de soins, au-delà de tout ce que tu pourrais lui demander » (HANNAH, 13 ANS, ALASKA).

« Il n'y a rien de plus précieux ni de plus tranquillisant que de savoir qu'on est proche de Dieu ! » (GINA, UNE JAMAÏCAINE DE 45 ANS).

Christopher, Hannah et Gina ne sont pas les seuls. Beaucoup de personnes dans le monde sont convaincues que Dieu les considère comme ses amis. Et vous ? Vous sentez-vous proche de Dieu ? Aimerez-vous vous sentir proche, ou plus proche, de lui ? Vous vous demandez peut-être : « Est-il vraiment possible à un simple humain de nouer une relation étroite avec le Dieu Tout-Puissant ? Et si oui, comment ? »

IL EST POSSIBLE D'ÊTRE PROCHE DE DIEU

Selon la Bible, il est possible d'avoir une relation étroite, personnelle avec Dieu. On y lit que Dieu a appelé le patriarche hébreu Abraham « mon ami » (Isaïe 41:8). Notez également l'invitation chaleureuse contenue en Jacques 4:8 : « Approchez-vous de Dieu, et il s'approchera de vous. » À l'évidence, il est possible d'avoir une relation étroite avec Dieu, d'être son ami. Mais puisque Dieu est invisible, comment vous « approcher » de lui et entretenir ainsi une relation avec lui ?

Pour répondre à cette question, réfléchissez à la façon dont une amitié se noue généralement. Tout commence par des présentations : chacun donne son nom. Puis, grâce à une communication régulière, chacun exprimant ses pensées et ses sentiments, l'amitié grandit. Et à mesure que l'un cherche à faire plaisir à l'autre, elle devient plus solide. Il en va de même pour l'amitié avec Dieu. Voyons comment.

Connaissez-vous et utilisez-vous le nom de Dieu ?



Souvent, pour qu'une amitié naisse, il faut déjà connaître le nom de l'autre. Connaissez-vous le nom de Dieu ?

Avez-vous un ami proche dont vous ne connaissez pas le nom ? Probablement pas. Une Bulgare nommée Irina dit à juste titre : « On ne peut pas être proche de Dieu si on ne connaît pas son nom. » Heureusement, comme le montre l'article précédent, Dieu veut que vous soyez proche de lui. C'est pourquoi, au moyen de la Bible, il se présente en quelque sorte à vous en ces termes : « Je suis Jéhovah. C'est là mon nom » (Isaïe 42:8).

Est-il vraiment important pour Jéhovah que vous connaissiez et utilisiez son nom ? Réfléchissez : Le nom de Dieu apparaît bien plus souvent que n'importe quel autre nom mentionné dans la Bible. Ce nom, formé de quatre consonnes hébraïques qu'on appelle Tétragramme, apparaît près de 7000 fois dans le texte original de la partie hébraïque de la Bible. N'est-ce pas la preuve que Jéhovah veut que nous connaissions et utilisions son nom* ?

Toutefois, Dieu étant saint et tout-puissant, certains pourraient penser qu'il est irrespectueux d'employer son nom. Bien sûr, il serait mal d'utili-

* Malheureusement, de nombreuses versions de la Bible ne contiennent pas le nom de Dieu, alors qu'il y figure très souvent dans les Écritures hébraïques (aussi connues sous le nom d'Ancien Testament). Il a été remplacé par des titres comme « Seigneur », « Dieu » ou « Éternel ». Pour en savoir plus à ce sujet, voir le livre *Qu'enseigne réellement la Bible ?*, pages 195-197, publié par les Témoins de Jéhovah.

ser à la légère le nom de Dieu, tout comme vous n'utiliseriez pas d'une mauvaise façon le nom d'un ami proche. Cependant, Jéhovah veut que ceux qui l'aiment montrent que son nom est précieux à leurs yeux et qu'ils le fassent connaître (Psaume 69:30, 31 ; 96:2, 8). Souvenez-vous que Jésus a

Au moyen de la Bible, Dieu se présente en quelque sorte à vous en ces termes : « Je suis Jéhovah. C'est là mon nom » (Isaïe 42:8).

enseigné à ses disciples à prier ainsi : « Notre Père dans les cieux, que ton nom soit sanctifié. » Nous pouvons contribuer à la sanctification du nom de Dieu en le faisant connaître. Cela nous rapprochera de lui (Matthieu 6:9).

La Bible montre que Dieu accorde une attention toute particulière à celui « qui pens[e] à son nom », qui y attache de l'importance (Malaki 3:16). À un tel homme, Jéhovah promet : « Je vais le protéger parce qu'il a appris à connaître mon nom. Il m'invoquera, et je lui répondrai. Je serai avec lui dans la détresse » (Psaume 91:14, 15). De toute évidence, si l'on veut nouer une relation étroite avec Jéhovah, il est important de connaître et d'utiliser son nom.

Communiquez-vous avec Dieu ?



Des amis apprécient d'échanger des idées aussi souvent que possible.

Que ce soit face à face, par téléphone, e-mail, appel vidéo ou lettre, deux amis proches communiquent aussi souvent que possible. De même, pour être proches de Dieu, nous devons communiquer avec lui régulièrement. Mais comment faire ?

Nous pouvons parler à Jéhovah grâce à la prière. Cependant, on ne parle pas à Dieu de manière aussi familière qu'à un collègue de travail ou à un camarade de classe. Lorsque nous le prions, nous devons être conscients que nous nous adressons à notre Créateur, le Personnage le plus important de l'univers. Cela devrait nous pousser à le prier avec un profond respect. De plus, pour qu'il écoute nos prières favorablement, elles doivent remplir certaines conditions. Voici trois d'entre elles.

Premièrement, nos prières doivent être adressées uniquement à Jéhovah, et non à Jésus, à un « saint » ou à une image (Exode 20:4, 5). La Bible dit clairement : « En tout, par la prière et la supplication avec action de grâces, faites connaître vos requêtes à Dieu » (Philippiens 4:6). Deuxièmement, nous devons prier au nom du Fils de Dieu, Jésus Christ. En effet, celui-ci a expliqué : « Personne ne vient vers le Père sinon par moi » (Jean 14:6). Troisièmement, nos prières doivent être en accord avec la volonté de Dieu. La Bible

déclare : « Quoi que ce soit que nous demandions selon sa volonté, il nous entend* » (1 Jean 5:14).

Évidemment, deux personnes ne resteront pas longtemps amies si c'est toujours la même qui s'exprime. Tout comme des amis apprécient d'avoir un véritable échange d'idées, nous devrions laisser Dieu nous parler, et l'écouter lorsqu'il le fait. Savez-vous comment il nous parle ?

Aujourd'hui, Jéhovah nous « parle » au moyen de sa Parole écrite, la Bible (2 Timothée 3:16, 17). Pourquoi disons-nous cela ? Imaginez que vous receviez une lettre d'un ami. Après sa lecture, vous dites aux autres avec enthousiasme : « Vous savez ce que mon ami m'a dit ? » Pourtant, il ne vous a pas parlé oralement. Il l'a fait par écrit. De même, en lisant la Bible, vous permettez à Jéhovah de vous parler. C'est pour cela que Gina, citée dans le premier article, déclare : « Si je veux que Dieu me considère comme une amie, je dois examiner la "lettre" qu'il nous a écrite : la Bible. » Elle ajoute : « Lire la Bible chaque jour me rapproche de Dieu. » Laissez-vous Jéhovah vous parler chaque jour en lisant sa Parole quotidienne ? De cette façon, vous vous sentirez plus proche de lui.

* Pour en savoir plus sur la façon de s'approcher de Dieu dans la prière, voir le chapitre 17 du livre *Qu'enseigne réellement la Bible ?*, publié par les Témoins de Jéhovah.

Faites-vous ce que Dieu demande ?



Nous sommes heureux de faire plaisir à ceux que nous aimons et respectons.

« Tu peux me demander ce que tu veux, je serai heureux de le faire. » Vous hésiteriez probablement à dire cela à un parfait inconnu ou à une simple connaissance. Par contre, vous n’auriez sans doute pas de mal à le dire à un ami proche. De bons amis sont toujours prêts à faire ce que l’autre leur demande.

La Bible indique que Jéhovah agit régulièrement de manière à faire plaisir à ses adorateurs. Par exemple, le roi David, qui était ami avec Dieu, s’est exclamé : « Tu as fait beaucoup de choses, ô Jéhovah mon Dieu, oui tes œuvres prodigieuses et tes pensées envers nous ; [...] elles sont devenues plus nombreuses que ce que je peux raconter » ! (Psaume 40:5). Mieux que cela, Jéhovah agit pour faire plaisir à ceux qui ne le connaissent pas encore, « comblant [leurs] cœurs de nourriture et de gaieté » (Actes 14:17).

Puisque Jéhovah aime faire plaisir, n’est-il pas logique que ceux qui veulent être ses amis s’efforcent de lui faire plaisir eux aussi ? (Proverbes 27:11). Mais que pouvez-vous faire concrè-

tement pour plaire à Dieu ? La Bible répond : « N’oubliez pas de faire le bien et de partager avec d’autres, car c’est à de tels sacrifices que Dieu prend plaisir » (Hébreux 13:16). Cela signifie-t-il que pour plaire à Jéhovah, il suffit de faire le bien et d’être généreux avec les autres ?

La Bible dit au sujet de Dieu : « Sans la foi il est impossible de lui plaire » (Hébreux 11:6). C’est d’ailleurs après qu’« Abraham eut foi en Jéhovah » qu’il fut appelé « ami de Jéhovah » (Jacques 2:23). Jésus Christ a aussi souligné l’importance d’« exerc[er] la foi en Dieu » pour avoir la faveur divine (Jean 14:1). Comment donc acquérir le genre de foi qui vous permettra de devenir l’ami de Dieu ? Vous pouvez commencer par étudier régulièrement sa Parole, la Bible. Vous aurez ainsi une « connaissance exacte de sa volonté » et vous saurez comment « lui plaire entièrement ». Puis, à mesure que votre connaissance de Jéhovah augmentera et que vous appliquerez dans votre vie ce qu’il demande, votre foi en lui grandira et il deviendra de plus en plus proche de vous (Colossiens 1:9, 10).

La meilleure vie qui soit

Que pouvez-vous faire pour être proche de Dieu ? Nous avons examiné les moyens suivants d'y arriver :

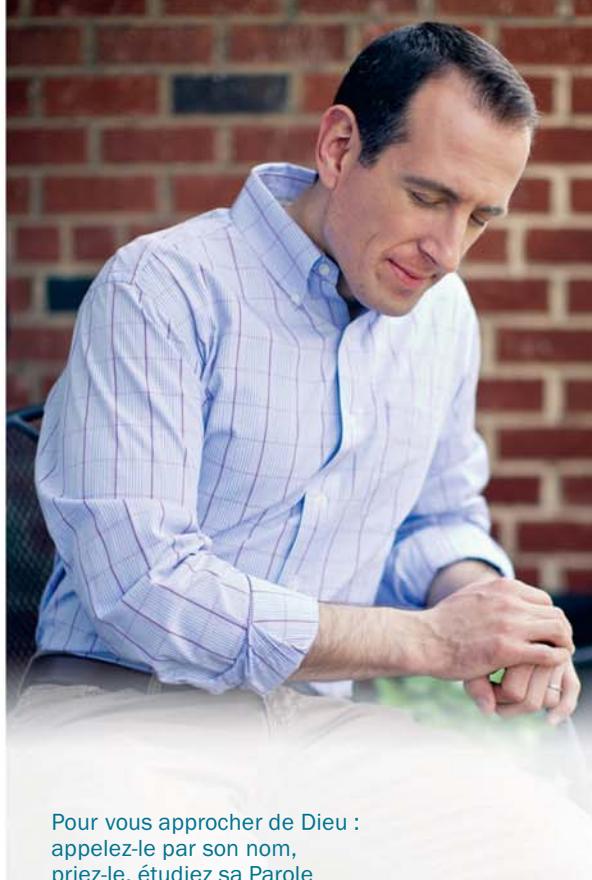
1. Connaître et utiliser le nom de Dieu, Jéhovah.
2. Communiquer régulièrement avec lui en le priant et en étudiant sa Parole, la Bible.
3. Chercher constamment à faire ce qui lui plaît.

D'après ces critères, diriez-vous que vous faites actuellement ce qu'il faut pour être proche de Dieu ? Y a-t-il des domaines dans lesquels vous pouvez vous améliorer ? C'est vrai, cela demande des efforts, mais notez les résultats que vous pourrez obtenir :

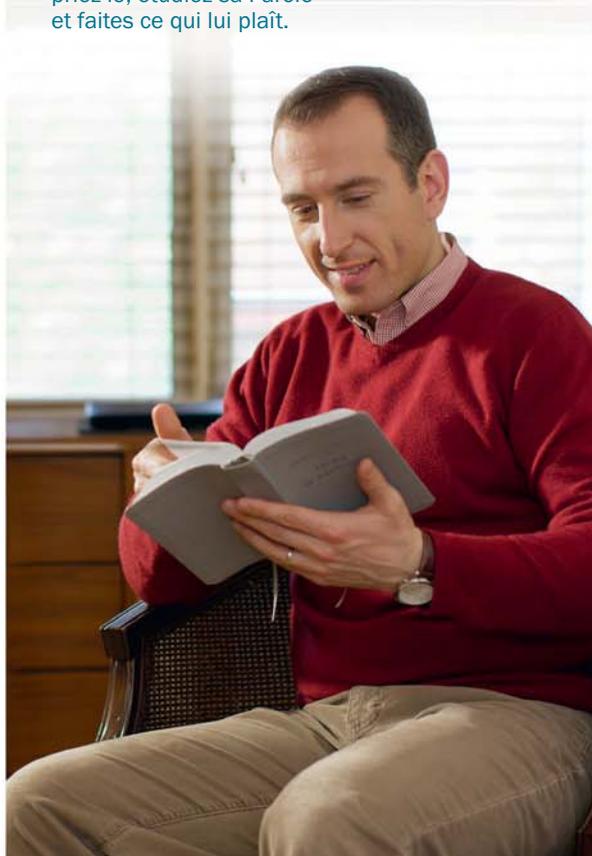
« Chaque effort que nous faisons pour développer une relation étroite avec Dieu en vaut la peine, dit Jennifer (États-Unis). Cette relation procure de nombreux bienfaits : une plus grande confiance en Dieu, une meilleure connaissance de sa personnalité et, par-dessus tout, plus d'amour pour lui. C'est la meilleure vie qui soit ! »

Si vous souhaitez nouer une telle relation avec Dieu, les Témoins de Jéhovah seront heureux de vous apporter leur soutien. Ils pourront vous enseigner la Bible gratuitement. Ils seront aussi heureux de vous accueillir à leurs offices, dans une Salle du Royaume (nom qu'ils donnent à leurs lieux de culte). Vous y rencontrerez d'autres personnes qui attachent du prix à leur relation avec Dieu*. Vous ressentirez alors la même chose que le psalmiste qui a déclaré : « Quant à moi, m'approcher de Dieu est bon pour moi » (Psaume 73:28). ■

* Pour demander un cours biblique ou connaître l'adresse d'une Salle du Royaume proche de chez vous, vous pouvez vous adresser à la personne qui vous a remis cette revue ou consulter notre site, www.jw.org, et aller à la rubrique NOUS CONTACTER en bas de la page.



Pour vous approcher de Dieu :
appelez-le par son nom,
priez-le, étudiez sa Parole
et faites ce qui lui plaît.





Timgad

UNE VILLE ENSEVELIE RÉVÈLE SES SECRETS

L'INTRÉPIDE explorateur écossais n'en croit pas ses yeux. Là, dans une région désertique d'Algérie, se dresse devant lui un arc de triomphe romain partiellement enfoui dans le sable ! Quand James Bruce a fait cette découverte en 1765, il ne savait pas qu'en fait se trouvaient sous ses pieds les ruines de la plus grande colonie romaine construite en Afrique du Nord : l'antique Thamugadi, appelée aujourd'hui Timgad.

Plus d'un siècle après, en 1881, des archéologues français ont commencé à sortir de terre les vestiges, bien préservés, de Timgad. Ils ont découvert que malgré un environnement aride, ses habitants vivaient dans le confort et le luxe. Mais qu'est-ce qui a poussé les Romains à construire une telle colonie dans un endroit aussi inhospitalier ? Et que pouvons-nous apprendre de cette ville antique et de ses habitants ?

UNE STRATÉGIE POLITIQUE

Au 1^{er} siècle avant notre ère, quand les Romains ont étendu leur empire à l'Afrique du Nord, ils ont fait face à la violente opposition de certaines tribus nomades. Comment établiraient-ils la paix avec la population locale ? Au début, les soldats de la III^e légion Auguste ont bâti de nombreux camps fortifiés et postes de garde dans la vaste région

montagneuse de ce qui est aujourd'hui le nord de l'Algérie. Plus tard, ils ont construit la ville de Timgad, mais dans un but bien différent.

Officiellement, c'était pour y accueillir d'anciens combattants, mais en réalité leur but était d'affaiblir la résistance des tribus locales. Leur plan a été un succès. La vie confortable qu'offrait cette ville n'a pas tardé à attirer les gens de la région qui venaient y vendre leurs produits. Espérant s'installer à Timgad, où seuls les citoyens romains étaient acceptés, beaucoup se sont engagés dans la légion pour une durée de 25 ans, au terme desquels ils obtenaient la citoyenneté romaine pour eux-mêmes et pour leurs fils.

Certains Africains devenus citoyens romains ont même fini par accéder à des places en vue à Timgad ou dans d'autres villes coloniales. La stratégie subtile des Romains pour assimiler les habitants de la région a été si efficace que, seulement 50 ans après sa fondation, Timgad était principalement habitée par des Nord-Africains.

COMMENT ROME A CONQUIS LES CŒURS

Comment les Romains ont-ils réussi à conquérir le cœur de la population locale si rapidement ? Tout d'abord, ils favorisaient l'égalité entre citoyens, principe enseigné par l'homme d'État ro-

main Cicéron. Les terres étaient divisées équitablement entre les vétérans romains et les citoyens d'origine africaine. La ville a été soigneusement découpée en îlots de maisons mesurant chacun 20 mètres sur 20 mètres et séparés par des rues étroites. Un agencement aussi équitable et ordonné était certainement très attirant.

Comme dans de nombreuses villes romaines, les habitants pouvaient se retrouver au forum les jours de marché pour entendre les dernières nouvelles ou participer à des jeux. Les habitants des montagnes arides voisines n'avaient sans doute pas de mal à s'imaginer, par une journée étouffante, en train de marcher à l'ombre des colonnades ou de se laisser bercer par le clapotis de l'eau dans un des nombreux bains publics gratuits. Ils pouvaient aussi s'imaginer assis autour de fontaines d'eau rafraîchissante, discutant avec des amis. Tout cela devait les faire rêver.

Le théâtre en plein air a aussi joué un rôle important dans la conquête des cœurs. Avec ses plus de 3500 places assises, il accueillait des foules bruyantes venant de Timgad et de villes voisines. Les pièces de théâtre étaient souvent immorales ou violentes, ce qui familiarisait les spectateurs avec ce genre de divertissements, très apprécié à Rome.

La religion romaine a également exercé une grande influence. Des mosaïques colorées représentant des scènes de la mythologie païenne recouvraient les sols et les murs des bains publics. Comme la baignade occupait une place importante dans la vie de tous les jours, les habitants se sont progressivement habitués à la religion et aux dieux romains. Les efforts pour faire adopter aux Africains la culture romaine ont été si efficaces que les pierres tombales de ces derniers étaient souvent décorées avec des triades de dieux aussi bien locaux que romains.

LA BELLE TIMGAD TOMBE DANS L'OUBLI

Après la fondation de la ville par l'empereur Trajan en 100 de notre ère, les Romains ont encouragé la production de céréales, d'huile d'olive et de vin dans toute l'Afrique du Nord. La région est vite devenue le « grenier » de Rome, procurant à l'empire des produits alimentaires de base. Comme d'autres villes coloniales, Timgad a prospéré sous la

domination romaine. Avec le temps, la population a augmenté et la ville s'est étendue bien au-delà de ses remparts.

Les citadins et les propriétaires terriens se sont enrichis grâce au commerce avec Rome, mais une très petite partie des bénéficiaires profitait aux producteurs locaux. Au III^e siècle, les inégalités sociales et les impôts excessifs ont conduit les petits producteurs à se révolter. Certains, qui avaient adopté la foi catholique, se sont associés aux donatistes, un groupe qui se disait chrétien et qui s'est soulevé contre la corruption au sein de l'Église catholique. (Voir l'encadré « Les donatistes, pas si "purs" que cela ».)

Après des siècles de conflits religieux, de guerres civiles et d'invasions barbares, la civilisation romaine a perdu son influence sur l'Afrique du Nord. Au VI^e siècle, Timgad a été réduite en

••• Timgad



Place de marché avec ses élégantes colonnades et ses étals.

Pierre tombale représentant, sur sa partie supérieure, une triade de dieux.



© Neudérin/Roger-Viollet

Le baptistère de Timgad témoigne de l'héritage « chrétien » de la ville.

Les donatistes, pas si « purs » que cela

Sur la partie ouest de Timgad se trouvent les ruines d'une impressionnante basilique contenant un baptistère, ou bassin pour le baptême. Elles témoignent en silence qu'au IV^e siècle de notre ère la ville était devenue une place forte des donatistes, un groupe soi-disant chrétien qui s'était séparé de l'Église romaine.

Les donatistes n'approuvaient pas que les empereurs romains se mêlent des affaires de l'Église. Ils se considéraient comme « purs », sé-

parés du monde. Malheureusement, leurs actes ont prouvé le contraire. Les donatistes se sont impliqués dans des conflits sociaux et politiques. Ils ont également soutenu les petits producteurs dans leur violente rébellion contre les propriétaires terriens et les percepteurs romains. Ils ont fini par faire l'objet de mesures répressives. Malgré leurs affirmations, les donatistes ne se sont pas montrés si « purs » que cela (Jean 15:19).

condes par des tribus arabes et finalement est tombée dans l'oubli pendant plus de 1000 ans.

« C'EST ÇA, LA VIE ! »

Les archéologues qui ont sorti de terre les vestiges de Timgad ont trouvé amusante cette inscription latine découverte au forum : « Chasser, aller aux bains, jouer, rire : c'est ça, la vie ! » Un historien français a dit qu'elle « nous apporte l'écho d'une philosophie sans doute peu ambitieuse, mais que certains ne manqueront pas de tenir pour le secret de la sagesse* ».

En fait, les Romains menaient ce genre de vie

* C. Courtois, *Timgad : Antique Thamugadi*, Alger, Édition du Gouvernement Général de l'Algérie, 1951, p. 31.

Inscription latine découverte au forum signifiant : « Chasser, aller aux bains, jouer, rire : c'est ça, la vie ! »



depuis quelque temps déjà. L'apôtre Paul, chrétien du I^{er} siècle, a parlé de personnes pour qui la vie se résumait ainsi : « Mangeons et buvons, car demain il nous faudra mourir. » Bien que religieux, les Romains vivaient pour le plaisir de l'instant présent, sans vraiment penser au sens profond de la vie. Paul a mis en garde ses frères chrétiens contre de tels individus quand il a dit : « Ne vous égarez pas. Les mauvaises compagnies ruinent les habitudes utiles » (1 Corinthiens 15:32, 33).

Même si les habitants de Timgad ont vécu il y a environ 1500 ans, cet état d'esprit existe toujours. Beaucoup aujourd'hui ne pensent qu'à l'instant présent. Pour eux, cette façon de vivre qu'avaient les Romains est parfaitement justifiée, peu importe les conséquences. Toutefois, la Bible observe avec réalisme : « La scène de ce monde est en train de changer. » C'est pourquoi elle nous encourage à ne pas « user » pleinement de ce qu'offre le monde (1 Corinthiens 7:31).

Les ruines de Timgad le prouvent : le secret d'une vie heureuse et riche de sens, ce n'est pas vivre selon cette inscription longtemps enfouie dans le sable. C'est plutôt tenir compte de ce rappel biblique : « Le monde est en train de passer, et son désir aussi, mais celui qui fait la volonté de Dieu demeure pour toujours » (1 Jean 2:17). ■

Noël : que faut-il savoir ?

Des millions de personnes dans le monde fêtent Noël pour diverses raisons. Pour certains, c'est l'occasion de passer de bons moments entre amis ou en famille. D'autres en profitent pour penser à Dieu ou consacrer du temps à aider les pauvres. En elles-mêmes, ces choses sont excellentes. Mais elles sont assombries par des aspects négatifs de cette fête.

Premièrement, beaucoup croient que Noël marque l'anniversaire de la naissance de Jésus. Or, la plupart des historiens sont d'accord pour dire que personne ne connaît sa date de naissance. *Le livre chrétien du pourquoi* (angl.) explique que « les premiers chrétiens ont refusé de choisir une date pour marquer la naissance de Jésus » parce qu'ils voulaient « se dissocier de toutes les pratiques païennes ». D'ailleurs, rien dans la Bible n'indique que Jésus ait célébré son *propre* anniversaire ou celui de quelqu'un d'autre. Par contre, il a clairement demandé à ses disciples de commémorer sa mort (Luc 22:19).

Deuxièmement, beaucoup d'historiens sont d'avis que les traditions de Noël tirent leurs origines de coutumes non chrétiennes. Citons l'utilisation de gui, de bougies et de guirlandes décoratives, ainsi que le père Noël, le sapin, l'échange de cadeaux, les chants et la bûche. Concernant certaines de ces traditions, le livre *Les manifestations extérieures du catholicisme* (angl.) fait remarquer : « Lorsque nous donnons ou recevons des cadeaux de Noël, et que nous accrochons des guirlandes dans nos maisons et nos églises, combien d'entre nous savent que nous sommes probablement en train d'observer des coutumes païennes ? »

Mais vous vous demandez peut-être ce qu'il y a de mal à suivre ces coutumes, en apparence inoffensives. Ce troisième élément peut vous éclairer : Jéhovah Dieu n'approuve pas qu'on mélange le culte pur avec des coutumes païennes. Dans le passé, par l'intermédiaire de son prophète Amos, il a déclaré à ses adorateurs israélites qui s'étaient rebellés contre lui :

« J'ai haï, j'ai rejeté vos fêtes [...]. Éloigne de moi le tumulte de tes chants » (Amos 5:21, 23).

Pourquoi des paroles aussi sévères ? C'est à cause du comportement qu'avaient les habitants du royaume d'Israël, dans le nord du pays. Leur premier roi, Yarobam, avait fait installer des veaux d'or dans les villes de Dâan et de Béthel pour inciter le peuple à adorer Jéhovah dans ces villes plutôt que de l'adorer de la bonne façon au temple de Jérusalem. Le roi a aussi mis en place des fêtes religieuses et établi des prêtres pour aider les gens à les célébrer (1 Rois 12:26-33).

Ces Israélites avaient apparemment de bonnes intentions. Ils faisaient toutes ces choses dans le but d'adorer Dieu et de lui plaire. Mais les paroles sévères que Dieu a chargé Amos et d'autres prophètes de leur transmettre indiquent clairement que

« Lorsque nous donnons ou recevons des cadeaux de Noël, et que nous accrochons des guirlandes dans nos maisons et nos églises, combien d'entre nous savent que nous sommes probablement en train d'observer des coutumes païennes ? »
(*Les manifestations extérieures du catholicisme*).

Dieu n'acceptait pas leur culte. Par l'intermédiaire du prophète Malaki, Dieu a dit : « Je suis Jéhovah ; je n'ai pas changé » (Malaki 3:6). N'est-ce pas révélateur de ce que Dieu pense de Noël aujourd'hui, quelle que soit la façon de célébrer cette fête ?

Après analyse de ces différents faits, des millions de personnes ont décidé de ne plus fêter Noël. Au lieu de cela, elles trouvent de la joie et une satisfaction véritable à passer du temps avec leurs amis et leur famille ou encore à aider les pauvres à n'importe quel moment de l'année. ■

« La perspicacité d'un homme retarde sa colère »

Un entraîneur de basket se fait renvoyer parce qu'il a laissé exploser sa colère.

Un enfant pique une crise parce qu'il n'a pas obtenu ce qu'il voulait.

Une mère se dispute violemment avec son fils à cause du désordre dans sa chambre.

L NOUS est tous arrivé de voir quelqu'un se mettre en colère, ou d'éprouver nous-mêmes ce sentiment. Même si nous considérons la colère comme une émotion négative qu'il faut réprimer, nous avons souvent l'impression d'avoir de bonnes raisons d'être énervés, surtout face à ce qui nous semble être une injustice. Dans un article, l'Association américaine de psychologie dit même que « la colère est une émotion humaine complètement normale, généralement saine ».

Certains pourraient penser que ce point de vue est acceptable à la lecture de ce que l'apôtre Paul a écrit sous l'inspiration de Dieu. Reconnaisant qu'il y a parfois des moments où l'on peut être énervé, il a déclaré : « Soyez en colère, et pourtant ne péchez pas ; que le soleil ne se couche pas sur votre irritation » (Éphésiens 4:26). D'après ces paroles, faut-il donner libre cours à sa colère, ou bien faire de son mieux pour la maîtriser ?

FAUT-IL SE METTRE EN COLÈRE ?

Lorsque Paul a donné ce conseil, il avait apparemment à l'esprit les paroles du psalmiste qui a écrit : « Agitez-vous, mais ne péchez pas » (Psaume 4:4). Mais que voulait dire Paul exactement ? Il précise un peu plus loin : « Que toute amertume malveillante, et fureur, et colère, et cri, et injure, soient enlevés de chez vous, ainsi que toute méchanceté » (Éphésiens 4:31). Paul encourageait en fait les chrétiens à ne pas donner libre cours à leur colère. L'article de l'Association américaine de psychologie poursuivait d'ailleurs en disant : « Des recherches



Comment maîtriser votre colère ?

montrent qu'« exploser » ne fait qu'augmenter notre colère et notre agressivité, et que cela ne nous aide absolument pas à régler le problème. »

Mais alors comment « enlever » de chez nous la colère et éviter ainsi ses effets négatifs ? Dans l'antique Israël, le sage roi Salomon a écrit : « La perspicacité d'un homme retarde sa colère, et sa beauté est de passer sur la transgression » (Proverbes 19:11). Comment « la perspicacité d'un homme » peut-elle lui être utile quand la colère monte en lui ?

COMMENT LA PERSPICACITÉ RETARDE LA COLÈRE

La perspicacité est la faculté de discerner le fond d'une situation. Être perspicace signifie voir au-

delà des apparences. Comment cela peut-il nous être utile quand on nous offense ou qu'on nous provoque ?

Quand nous voyons une injustice, nous sommes peut-être révoltés. Cependant, si nous donnons libre cours à nos émotions et réagissons violemment, nous risquons de nous faire du mal ou d'en faire à quelqu'un d'autre. Tout comme un feu non maîtrisé peut réduire une maison en cendres, une explosion de colère peut détruire notre réputation et nos relations avec les autres, et même avec Dieu. C'est pourquoi quand nous sentons la colère monter en nous, c'est le moment d'analyser la situation plus en profondeur. Prendre du recul nous aidera sans aucun doute à maîtriser nos émotions.

Prenons le cas du père de Salomon, le roi David. Il a été à deux doigts de tuer un homme du nom de Nabal, mais ne l'a pas fait parce que quelqu'un l'a aidé à analyser la situation plus en profondeur. Comment en était-il arrivé là ? David et ses hommes avaient protégé le troupeau de Nabal dans la campagne de Judée. Quand le moment est venu de tondre les moutons, David a demandé à Nabal de lui fournir un peu de nourriture. Ce à quoi Nabal a répondu : « Faudra-t-il que je prenne mon pain, mon eau et ma viande abattue que j'ai débitée pour mes tondeurs, et que je donne cela à des hommes dont je ne sais même pas d'où ils sont ? » Quelle insulte ! En entendant ces mots, David rassemble 400 hommes et se met en route, bien décidé à supprimer Nabal et sa maisonnée (1 Samuel 25:4-13).

Dès qu'Abigaïl, la femme de Nabal, a été mise au courant de l'affaire, elle est partie à la rencontre de David et de ses hommes. Elle est alors tombée à genoux et a dit : « S'il te plaît, permets à ton esclave de parler à tes oreilles, et écoute les paroles de ton esclave. » Puis elle a expliqué combien son mari manquait de bon sens. Elle a aussi fait remarquer à David qu'il regretterait de s'être vengé et d'avoir versé le sang (1 Samuel 25:24-31).

Comment les paroles d'Abigaïl ont-elles rendu David perspicace, permettant ainsi de détendre la situation ? Premièrement, David a compris que Nabal était insensé de nature. Deuxièmement, il a compris qu'il se rendrait coupable de meurtre s'il se vengeait. Comme David, il pourrait arriver

que quelque chose vous rende furieux. Que faire alors ? « Prenez le temps de respirer profondément et comptez jusqu'à 10 », suggère la clinique Mayo dans un article sur la gestion de la colère. Réfléchissez à la cause du problème et aux éventuelles conséquences de ce que vous prévoyez de faire. Ainsi, la perspicacité « retardera » votre colère, voire la dissipera (1 Samuel 25:32-35).

De même aujourd'hui, beaucoup ont reçu de l'aide pour maîtriser leur colère. Alors qu'il était incarcéré dans une prison polonaise, à 23 ans, Sebastian a appris à contenir ses émotions grâce à une étude de la Bible. « D'abord, je réfléchis au problème, dit-il. Ensuite, j'essaie d'appliquer les conseils de la Bible. Pour moi, c'est le meilleur guide au monde. »

Setso suit à peu près la même méthode. Il raconte : « J'avais l'habitude de crier sur mes collègues quand ils m'énervaient. Mais maintenant, grâce à mon étude de la Bible, au lieu de crier, je me pose la question : "C'est la faute de qui, en fait ? Le problème ne vient-il pas de moi ?" » En raisonnant ainsi, il est parvenu à « retarder » sa colère et à maîtriser ses émotions.

Le sentiment de colère peut être très fort, mais les conseils de la Bible le sont encore plus. En les appliquant et en priant Dieu de vous aider, vous aussi vous pouvez laisser la perspicacité retarder, ou calmer, votre colère. ■

En appliquant les conseils de la Bible, vous pouvez maîtriser vos émotions.



Devrais-je emprunter ?

« Emprunter est un jour de mariage ;
rembourser est un jour de deuil »
(proverbe swahili).

CE DICTON est bien connu en Afrique de l'Est, et il exprime certainement le sentiment de beaucoup de personnes dans le monde. Et vous, voyez-vous les choses ainsi ? Emprunter de l'argent à un ami ou à quelqu'un d'autre peut sembler être une bonne idée, mais est-ce toujours le cas ? Quels sont les pièges à éviter ?

Un autre dicton swahili déclare franchement : « Emprunter et prêter gâche une amitié. » En effet, les dettes peuvent mettre une amitié à rude épreuve. Même si on est très bien organisé et qu'on a les meilleures intentions, les choses ne se passent pas toujours comme prévu. Par exemple, si l'emprunteur n'effectue pas les remboursements dans les temps, le prêteur peut lui en vouloir. Le ressentiment peut alors s'installer, et leurs relations – ainsi que les relations entre leurs familles – peuvent devenir tendues. Compte tenu de ces risques, il est bien de considérer l'emprunt comme un dernier recours plutôt que comme une solution facile aux problèmes d'argent.

Emprunter de l'argent peut aussi mettre en danger nos relations avec Dieu. Comment cela ? Tout d'abord, la Bible qualifie de « méchant » celui qui refuse de payer ses dettes (Psaume 37:21). Elle dit aussi clairement que « l'emprunteur est serviteur de l'homme qui prête » (Proverbes 22:7). L'emprunteur doit être conscient que, tant qu'il n'a pas rendu l'argent, il a une obligation morale envers



le prêteur. Comme le dit un autre proverbe africain, « si tu empruntes les jambes d'un homme, tu iras où il te dira d'aller ». Autrement dit, celui qui est lourdement endetté n'est plus libre de faire ce qu'il veut.

Rembourser ce qu'on a emprunté doit donc figurer en tête de nos priorités. Sinon, des difficultés vont probablement arriver. Des dettes qui s'accroissent peuvent causer beaucoup d'angoisse, ainsi que des nuits sans sommeil, une fatigue due à un excès de travail, des disputes entre maris et femmes, voire la rupture de relations familiales, sans parler d'éventuelles poursuites judiciaires ou peines de prison. Romains 13:8 contient ces paroles de sagesse : « Ne devez rien à personne, sinon de vous aimer les uns les autres. »

« Avoir un point de vue spirituel sur les choses matérielles est une protection. »

EST-CE NÉCESSAIRE ?

On l'aura compris, la prudence s'impose quand on veut emprunter de l'argent. Il est sage de se demander : « Ai-je vraiment besoin d'emprunter ? Est-ce dans le but de combler les besoins essentiels de ma famille ? Ou y a-t-il un peu d'avidité derrière tout cela, peut-être l'envie de vivre au-dessus de mes moyens ? » Dans la plupart des cas, il vaudra mieux accepter d'avoir moins que de se rendre esclave d'un emprunt.

Bien sûr, il peut y avoir des exceptions, par exemple quand une urgence se présente et qu'on n'a apparemment pas le choix. Si c'est le cas et qu'on décide d'emprunter, on doit malgré tout se comporter en personne qui a des principes. Comment ?

D'abord, ne profitons jamais de quelqu'un juste parce qu'il semble posséder plus que les autres. Nous ne devrions pas penser que, parce qu'une personne a de l'argent, c'est son devoir de nous aider financièrement. Nous ne devrions pas non plus croire que cela nous dispense d'agir honnêtement envers elle. N'envions pas ceux qui paraissent en sécurité financièrement (Proverbes 28:22).

Ensuite, veillons à rembourser ce que nous avons emprunté, et faisons-le sans retard. Si le prêteur ne nous donne pas de calendrier de remboursements, alors nous devrions nous en fixer un nous-mêmes, et nous y tenir. Il est bien de mettre notre accord par écrit afin d'éviter les malentendus d'un côté comme de l'autre (Jérémie 32:9, 10). Si possible, effectuons nos remboursements personnellement pour avoir l'occasion de remercier le prêteur. Faire preuve de sérieux dans le paiement de nos dettes favorise les bonnes relations. Jésus a déclaré dans son Sermon sur la montagne : « Que votre mot *Oui* signifie simplement *Oui*, votre *Non*, *Non* » (Matthieu 5:37). De plus, gardons toujours à l'esprit la Règle d'or : « Tout ce que vous vou-

lez que les hommes fassent pour vous, de même vous aussi, vous devez le faire pour eux » (Matthieu 7:12).

DES PRINCIPES BIBLIQUES UTILES

La Bible propose un antidote simple au désir d'emprunter de l'argent. Elle déclare : « C'est un moyen de grand gain que cet attachement à Dieu, si l'on sait se suffire à soi-même » (1 Timothée 6:6). En d'autres termes, se contenter de ce qu'on a est le meilleur moyen d'échapper aux tristes conséquences de l'emprunt. Mais c'est vrai qu'il n'est pas facile de faire preuve de contentement dans ce monde qui veut tout, tout de suite. C'est là que « l'attachement à Dieu » entre en jeu. Comment cela ?

Prenons le cas d'un couple chrétien qui vit en Asie. Dans leur jeunesse, ils admiraient ceux qui pouvaient s'offrir une maison. Ils ont donc décidé d'en acheter une avec leurs économies ainsi qu'avec de l'argent emprunté à une banque et à des proches. Mais les remboursements mensuels sont vite devenus très pesants. Ils ont accepté des heures supplémentaires qui les faisaient finir tard et leur laissaient peu de temps pour leurs enfants. Le mari confie : « J'étais écrasé par le stress, la tristesse et le manque de sommeil. J'étouffais complètement. »

Ils ont fini par se souvenir des paroles contenues en 1 Timothée 6:6 et sont arrivés à la conclusion que la seule solution était de vendre leur maison. Il leur a fallu deux ans pour rembourser toutes leurs dettes. Quelle leçon ont-ils tirée de ce qui leur est arrivé ? « Avoir un point de vue spirituel sur les choses matérielles est une protection. »

Beaucoup connaissent le proverbe swahili mentionné en introduction. Pourtant, cela n'empêche pas les gens d'emprunter. À la lumière des principes bibliques que nous venons d'examiner, il serait sage de réfléchir sérieusement à la question : Devrais-je emprunter ? ■

Comment un enfant peut-il apprendre à aimer Dieu ?

Un enfant ne peut apprendre à aimer Dieu que s'il a la preuve que Dieu existe et qu'il l'aime. Pour aimer Dieu, il lui faut le connaître (1 Jean 4:8). Par exemple, il doit avoir les réponses à ces questions : Pourquoi Dieu a-t-il créé les humains ? Pourquoi permet-il les souffrances ? Que fera-t-il pour les humains dans l'avenir ? (lire **Philippiens 1:9**).

Pour aider vos enfants à aimer Dieu, vous devez leur montrer que vous-même, vous l'aimez. Ils seront sans doute poussés à suivre votre exemple (lire **Deutéronome 6:5-7 ; Proverbes 22:6**).

Comment toucher le cœur de vos enfants ?

La Parole de Dieu est puissante (Hébreux 4:12). Aidez donc vos enfants à en connaître les enseignements fondamentaux. Pour toucher le cœur des gens, Jésus posait des questions, écoutait leurs réponses et expliquait les Écritures. Pour toucher le cœur de vos enfants, vous pouvez imiter sa façon d'enseigner (lire **Luc 24:15-19, 27, 32**).

Les récits bibliques montrant comment Dieu a agi avec des humains peuvent aussi aider vos enfants à le connaître et à l'aimer. Vous trouverez des publications contenant de tels récits sur www.jw.org (lire **2 Timothée 3:16**).



Servez-vous de la création qui vous entoure pour aider vos enfants à connaître et à aimer Dieu.



Pour plus de renseignements, voir le chapitre 14 de ce livre, publié par les Témoins de Jéhovah. Exemplaire gratuit sur demande en écrivant à l'une des adresses de la page 2.

DÉCOUVREZ D'AUTRES
« QUESTIONS BIBLIQUES » EN LIGNE



Téléchargez gratuitement cette revue et des numéros précédents.



Lisez la Bible en ligne (plus de 100 langues disponibles).

Rendez-vous sur www.jw.org ou scannez le code.



w014.12/01-F
140819